Considérations sur le paradigme du Don

Contrairement à l'anthropologue Marcel Mauss pour qui le Principe de Réciprocité inclus dans le Paradigme du Don : « Donner, Recevoir et Rendre, « sont des des données et des réflexes sociaux quasi contraignants et automatiques **(l'»Obligation de Donner, Recevoir et Rendre** « , chère à **Marcel Mauss !**), qui relèvent de l' Ethos humain : celui-ci pris dans une dynamique de valorisation sociale !

Suite aux travaux ethnographiques de **Jonathan Parry** sur le « Don « : **« The Gift, the Indian Gift and the « Indian Gift** », dans les différentes strates de la population en Inde et décrivant le profil d'un être humain ayant presque à la naissance reçu une mentalité d'esprit capitaliste émargeant les coûts et maximisant les profits dans ses relations sociales , **Marilyn Strathern (Strathern,M. ,1984)** quant à elle, a développé une symbolique du Don qui ne s'inscrit pas toujours ni complètement dans la continuité historique ni dans le contrôle et les devenirs sociaux selon un schéma quasi automatique, contraignant et réfléchi sur lui-même.

Initialement étudié par **Bronislaw Malinovski** à partir d 'un concept de l'Echange généralisé, concept social inspiré de Marcel Mauss et étudié dans les iles Andaman faisant partie de l'Archipel des Trobriand (cfr. »**Les Argonautes du Pacifique occidental ,1922«),** celui - ci s'est développé dans un contexte très différent et plus spécifiquement dans la société indienne dans laquelle s'est plongé Jonathan Parry **(Parry,J. 1986)** afin de rendre compte de sa vision de l' »Homo économicus « universel : très différente de celle qu' avait cherché à démontrer quelques années auparavant dans son ouvrage, Marcel Mauss : le fameux « **Essai sur le Don »(Mauss,M. 1923-24) !**

IJSER

En tant que chercheur, je tente dans ce présent « Papier « de démontrer que nonobstant le caractère très lâche que peut avoir le rapport à l'Echange et au Don dans certaines sociétés , le principe de Réciprocité existe bel et bien mais différé et basé sur des catégories mentales différentes mais cousines.

Rapports sociaux basés sur les échanges des femmes entre futurs beau- frères ,échanges au caractère transactionnel et contractuel souvent occultés. Notamment transferts d'effets de commerce simultanés, l'Echange matrimonial est quant à lui le plus souvent contractuel. Non seulement il s' inscrit dans l'Alliance matrimoniale**(Bonte,P**. **2000**) de par le Principe de l' Echange , mais très souvent son prolongement est la filiation et le medium social utilisé afin de réaliser et de concrétiser ces enjeux est la dot de la mariée !

Pour moi ainsi que pour les derniers travaux de Luiz Costa, **(Costa,L. 2010**)de Knut Rio ainsi que de Nathalie Ouellette chez les Inuit le démontre ; ce principe de Réciprocité moyennant certaines corrections importantes est bien présent, universel et s'inscrit dans le système de Pensée de l'être humain , notamment chez les natifs .

D'une part, bien qu'il puisse être contredit et à première vue être inconnu dans certaines sociétés , la Réciprocité est cependant souvent inscrite de manière différée ou symbolisée suivant d'autres critères dans ces mêmes sociétés. A partir d'une analyse socio - économique d'inspiration marxiste, analyse incorporée elle -même dans une vision plus vaste et plus universaliste, celle -ci tout au moins tente de dégager à partir de ce même axiome : un Invariant sociologique « Donner ,Recevoir et Rendre « , cher à **Marcel Mauss** en s'inspirant de l'argumentation de Jonathan Parry aussi paradoxal que cela puisse paraître !!

Et c'est pourquoi d'autre part, j'en viens à développer une vision eschatologique des Religions dites non- primitives ou « officielles » dans lesquelles on pourrait envisager cette vision des fins dernières dans un cadre historique ou diachronique pour ces mêmes sociétés historiques avec les trois fonctions sociales du Paradigme de l'Echange, l'Eden ou le Châtiment éternels à l'échéance dûment repoussée dans la nuit des temps en ce qui est relatif à la Pensée dominante des individus composant l'univers des mentalités et des représentations collectives dans les sociétés industrielles !

Tandis que dans les Sociétés Premières, le but ultime et (ou) eschatologique de la Religion primitive serait synchronique et la sanction prévue quasi immédiate lors de la rupture d'un interdit religieux et assortie d'effets soudains telle la mort différée sur un nombre de jours restreints !

Cependant, il y a un »creux » dans la jonction entre la mentalité universelle et capitaliste de l'être humain, plus particulièrement de sa tendance à maximiser les profits et à marginaliser les pertes : Vision de l'individu telle que cherche à la démontrer **Jonathan Parry** !

Par ailleurs, les théories structuralistes de l' Echange peuvent très bien coexister et se compléter d'après moi avec une théorie de la Praxis sociale que je développe et qui est relative au mode de fonctionnement ancestral de la structure mentale des natifs !

Pour faire bref pour moi, celle -ci a, par une tension existentielle de vie partagée entre la diachronie du temps mythique et la synchronie du temps pittoresque et anecdotique des faits du quotidien, que l'individu premier a développé ainsi que je le démontre plus en

avant dans mon Papier, une mentalité symbolique particulière dite « magique « ou « première « , métaphorique en fait !

Pour spécifier aussi que si l'on s'inscrit dans le continuum historique et chronologique du devenir des Sociétés humaines : ce n 'est qu'à la Période du Paléolithique Supérieur que les échanges ont pu être mutualisés et les surplus détruits ou dispersés et un début de vie économique s'amorcer !

Tandis que la différence dans l'accumulation de biens dans les systèmes économiques de Production et plus spécifiquement dans l'Echange entre deux groupements de chasseurs -cueilleurs, ce n'est qu'à partir du Néolithique que les choses changent, que des civilisations et cultures rurales prospèrent et suivent leur devenir pré - historique après la très longue période qu' a constitué la période Paléolithique !

Dés lors à partir du Néolithique les biens susceptibles d'être échangés dans ces sociétés agraires sont capitalisés et stockés dans des silos à grains la plupart du temps !

Le capitalisme a bien démarré au Néolithique et plus particulièrement au Mésolithique au plus tard, pour se pérenniser jusqu'à nos jours selon des modalités géographiques et des régimes politique divers.

<u>Schèmes et opérations mentaux chez les natifs</u>:

Opérations symboliques de l'esprit faites d'analogies, d'inférences : telles les paquets de relations des mythèmes : éléments transversaux dans la compréhension synchronique, d'écarts différentiels dans la corrélation, la transformation de ses éléments, de permutations du sens

IJSER

entre deux ou plusieurs de ses versions : bricolage mental également à l'œuvre dans la mise en route d'une autre forme de pensée logico-classificatoire en marche, celle qui va vers la découverte scientifique ! **(Lévi-Strauss, C, 1983 : 198,200-201).**

En reprenant une vieille logique taxinomique empruntée au père de l'anthropologie moderne , en l' occurrence le britannique James Frazer, selon laquelle les sociétés humaines développent un « métalangage » ou « discours mythique « à partir du réceptacle psychique de l'inconscient, celles -ci articulant une pensée symbolique basée d'après les lois universelles de la phonétique, en particulier du discours basées sur la métaphore et la métonymie. d'après la mise en perspective de Claude Lévi- Strauss .

Comme je viens de le souligner ci-avant en faisant un raccourci vers la mise en ordre de Claude Lévi- Strauss, celui-ci à mis en exergue à partir d'une interaction cognitive « génétique environnementale « synchronique, d'écarts différentiels dans la corrélation, la transformation de ses éléments, de permutations du sens entre deux ou plusieurs de ses versions !(**Lévi-Strauss, C.1983:198,200,201**).

Celle-ci correspond aux catégories de la pensée magique « « homéopathique et sympathique » développée par James Frazer dans la première partie de son ouvrage fondamental pour l'étude des lois de fonctionnement de l'esprit humain que reste et demeure « Le Rameau d'Or « ! **Frazer, J. (1927,1933),1981 :156.**

En ce qui est relatif à leur rationalité interne respective « Avec ce qu'elle trouve au bord du chemin (évènement) , la première, la (Pensée sauvage) fabrique du sens(structure), avec des hypothèses et des théories (structure), la seconde (pensée scientifique) produit des résultats et des applications (évènements «). **(Lévi- Strauss, C. ibidem)**.

Les sociétés archaïques ou sans écriture développent leur propre temporalité, sociétés « froides » - « non cumulatives » par rapport aux sociétés industrielles,« chaudes », « cumulatives » celles-ci poursuivant leur chemin dans leurs révolutions, ainsi que les dénommait C. Lévi-Strauss dans son échange par articles philosophiques interposés avec J.-P. Sartre et que celui-ci relate dans l'ouvrage, »La Pensée Sauvage » !

Sociétés « primitives » ou « froides » qui ont le privilège et la caractéristique d'être en harmonie avec la Nature et de développer chez ceux qui en sont les membres ce que J.-J. Rousseau qualifiait dans son langage du XVIIIème siècle de sentiment de « pitié » et que l'on qualifierait de nos jours d'empathie envers autrui, dans son « Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes « de 1755. **(Lévi-Strauss, C. 1952 :41, 1962 : 343-345)**

D'après l'auteur du Contrat social : L'être humain est fondamentalement au niveau des lois de la Nature !

L'individu produit du signifiant et du symbolique « sui generis « dans ses rapports sociaux. Il développe, par ailleurs, dans les récits mythiques qu'il expose dans sa communauté sociale, une diachronie dans la praxis narrative énoncée dans la trame historique de ceux-ci !

Praxis à l'œuvre, celle- ci se manifestant par une efficacité symbolique au- delà de la synchronie du trait pittoresque et des péripéties de la vie quotidienne basée partiellement sur la recherche de gibiers au niveau de l'économie d'auto - subsistance de type capitalistique chez les natifs !

IJSER

Point de vue de Karl Polanyi qui est certes intéressant mais à mon avis en porte - à- faux .Mis à part quelques considérations sur les échanges économiques !Point de vue marxiste, prédominant mais pas unique, relatif notamment à la création d'une plus -value monétaire sur la force de travail horaire de l'ouvrier !

Point de vue libéral de l'économie de marché avec ses mécanismes régulateurs « relatifs » mais je ne tombe pas dans la « croyance « de la main invisible !

Du point de vue structural que je développe, il existe une tension dialectique et praxis historique entre le temps diachronique et ses épiphénomènes, les récits mythiques et leurs modes de pensées apparentés, d'après une vision culturelle et anthropologique des sociétés en expansion et le temps synchronique fait des anecdotes et des avatars du quotidien et de son « parler » entre les acteurs sociaux. En me répétant, cette praxis ne peut se développer sans entrer en tension dialectique avec la synchronie du groupe social en devenir : celui-ci se base sur une infrastructure économique d'auto - production des moyens de subsistance .

Paroles émises d' après les « habitus » et les postures des agents de ce même groupe social dans le quotidien des existences individuelles !En fait synthèse socio - historique d'éléments du temps diachronique et du temps synchronique . En mettant en perspective le caractère entreprenant et délibérément décisionnel de la mentalité de l'individu premier ainsi que tente de le démontrer Jonathan Parry dans ses prises de positions anthropologiques mettant en exergue le caractère « capitaliste » « de la nature humaine en général , je me suis attelé dans l'exposé qui va suivre ci -après de moduler et de nuancer assez fortement cette vision marquée de parti-pris de la mouvance anglo -saxonne en anthropologie sociale .

(D'après Maurice Godelier (1984): idéel /matériel)1

En guise d'introduction et de suggestion anthropologique à une meilleure conceptualisation du phénomène du « mythe « qu'est le communisme primitif et afin de comparer les moyens d'autosubsistance face à l'esprit capitaliste inhérent à la nature humaine et en particulier chez les natifs ainsi que tente de le démontrer **Jonathan Parry** ; je me permettrai en poussant la réflexion plus avant dans cette communication d'essayer d 'élaborer une vision historique du concept de propriété privée et de son point d' aboutissement, qu'est le Capital tel défini par le philosophe matérialiste Karl Marx .

Je tenterai d'offrir une grille d'analyse au lecteur qui aura la patience de me lire jusqu'au bout dans mon essais de démonstration ..Je me baserai principalement dans mon investigation sur l'ouvrage de référence de l'anthropologue **Maurice Godelier de 1984 : « L'idéel et le matériel. Pensée, économies, sociétés ».**

Le communisme primitif tel celui développé par **Karl Marx et Friedrich Engels,** est la causalité et l'alibi majeur de la mise en place d'un régime politique conceptualisé et basé sur la mise en commun des moyens de production, le Communisme d'Etat , stade final et aboutissement économique logique du Capitalisme historique !

Le système communiste ainsi défini par Friedrich Engels, se cautionne et se justifie historiquement par l'appropriation des modes de production dans un système social égalitaire et associatif en définitive ! Notamment avec la vision de répartir la richesse produite entre les acteurs économiques maîtres de leur destin : système économique qui aurait dû exister à l'époque de la plus haute antiquité de l'Histoire humaine. **Friedrich Engels** s'étant basé dans son étude sur le mode de vie des anciens germains dans leur communautés villageoises **!(« L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat » 1884 -** *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État*, Paris, Carré, 1893, 291 p.).

Afin de démontrer le caractère aléatoire de ce genre de mise en perspective que persistent à maintenir les tenants du matérialisme

dialectique, je me propose de mieux faire comprendre la validité des concepts sociaux que j'expose ci- après dans ma communication :

Dans certains systèmes d'organisation sociale, notamment dans des groupes de pasteurs nomades, il existe un type de fonctionnement économique semi - communautaire institué par les hommes le plus souvent. L'importance numérique des chasseurs- cueilleurs variant autant à la saison sèche qu' à la saison des pluies suivant le rôle crucial que joue les points d'eau.

D'après **Maurice Godelier**, la part idéelle du réel effectue la distinction entre les infrastructures économiques et les superstructures sociales et religieuses !

En ce qui me concerne la part « idéelle du réel », ainsi que cherche à l'expliciter notre auteur , à la différence des marxistes traditionnels qui considèrent les superstructures tant les éléments « idéels »,à l'instar des outils de Production représentés dans les différents objets destinés à la chasse que les structures sociales, religieuses, mythiques : (le caché du monde, d'après M. Godelier)comme des épiphénomènes, des reflets de l'infrastructure économique .

Je disais donc que cette part **« idéelle »(1984,167-173, Godelier, M.)** telles les entreprises de chasse, étaient précédées en ce qui les concernent, par des rituels d'intercessions auprès des divinités garantissant l'efficacité symbolique et la réussite attendue qu'ils se devaient d'engendrer par un retour en force du gibier chassé .

Tout ce rituel ainsi que je le développe à la fin de mon article, se matérialisant par des cérémonies propitiatoires envoyé à destination des » puissances supérieures » contrôlant le succès et la bonne fin de cette chasse d'animaux !

Les non- marxistes, (A. Radcliffe - Brown, E. Pritchard) opposent le primat du social et du religieux comme base du déploiement des cultures des peuples premiers.

Quant aux rapports de productions claniques , contrairement aux structures de parenté et aux classes matrimoniales chères aux sociétés australiennes , les chasseurs-cueilleurs se regroupaient jusque il y a

peu, par bandes de trois ou quatre en fonction des territoires de chasse (droit de tenure ancestral le plus souvent ainsi que ceux détenus sur les points d'eau !)

Au Mésolithique et au Néolithique, le Communisme primitif n'est pas l'unique mode de production chez les chasseurs-cueilleurs ! Celui –ci a dû coexister de façon simultanée avec d'autres formes d'auto-subsistances et de vie en sociétés apparentés chez les peuples premiers à la même époque !

Elles concernent les modes de production/reproduction économico-sociaux à l'instar du semi - communautarisme saisonnier chez les peuples de chasseurs cueilleurs agissant en tant que groupes sociaux isolés mais en coopération ponctuelle avec d'autres groupes de chasses.

Notamment les ressources des territoires de chasse considérés comme facteur déterminant de l 'association/dissociation des groupes de chasseurs. (**1984, 140 et suivantes, Godelier, M.) » :**L'auteur met en exergue plus spécifiquement les bandes d'individus chasseurs très mobiles : 1 à 30 familles nucléaires associées sur des territoires fixes avec des agrégats de chasseurs mobiles .

Ce n'est qu'à la période du Néolithique qu'il y a un début d'accumulations de type capitaliste par stockage de denrées céréalières tels les silos à grains et à tubercules:

-que l'on est passé d'une «économie de subsistance « à un régime d'accumulation des surplus et de marginalisations des pertes.

La mise en place de systèmes économiques de type capitaliste se

situent au plus tôt au Mésolithique entre 10.000 et 5000 ans , plus proche même de la fin même du Néolithique : plus spécifiquement **Maurice Godelier** dépeint la présence d'une aristocratie chez certains groupes de chasseurs-cueilleurs-pêcheurs (**Chefferies mélanésiennes, Tikopia**).

Dans ces regroupements humains, presque toutes les richesses étaient

monopolisées par les rituels de fertilité de la communauté , avec le culte rendu aux ancêtres et aux Dieux, la gestion des ressources communes était aussi l'occasion d'une appropriation d'une partie importante de la production (20%) par une minorité d'aristocrates.

« Du travail en plus de tous devenant du sur - travail de presque tous pour quelques uns » dans le cadre de la production/reproduction socio-économique . (**1984, 154 Godelier,M**,)

Il y a bien domination d'un groupe social par un autre d'après **Maurice Godelier** à une époque contemporaine si l'on veut tenter le parallélisme des peuples premiers par rapport au Paléolithique supérieur.

Néanmoins, dans certains cas de figure, il existait des sociétés où il y avait une appropriation de la richesse mais celle -ci était bien supprimée par une cérémonie rituelle , tels les anciens « Potlach » en Colombie britannique, redistribuée ou détruite lors des cérémonies de dispersions de biens de toutes sortes précédemment accumulés !

Donc, s'il y a bien domination d 'un groupe de lignages par à un autre ; il y a bien là , dissolution symbolique des richesses lors de ces fameuses cérémonies où toutes les propriétés du clan sont détruites et dispersées au profit du renforcement du sentiment d'honneur chez les vainqueurs qui auront consumé la plus grande quantité de ces produits composés de biens de prestige.

D'après moi, **le peuple Kwakwiul,** en principe divisé en clans et en lignages dominés par un mode de production d'autosubsistance des ressources basé sur la pêche et la chasse et son corollaire le prestige et l'honneur, plus capitalistique que capitaliste (au sens premier du terme : au sens premier de celui- ci, c'est à dire maximiser les profits et minimaliser les pertes)!

Depuis une mise en perspective ainsi que je cherche à le démontrer et que j'ai déjà au préalable souligné, celle- ci tente d'analyser les différents modes et rapports de production chez les chasseurs-cueilleurs ! Il faut se rendre à l'évidence qu'il y a eu dû avoir plusieurs

IJSER

systèmes de production dans le cadre d'économies de subsistance qui ont dû coexister simultanément au Néolithique sans pour autant s'exploiter et se dominer...C'est également par l'apprentissage mutuel auprès de groupes et de communautés culturelles différentes que l'être humain a pu assimiler, réorganiser et réordonner des connaissances lui permettant d'utiliser avec efficacité celles-ci à des fin d'autosuffisance matérielle , d'établir des calendriers du cycle des saisons des cultures et des jardins, par l'observation des astres, de naviguer et de chasser notamment chez les Dauyas décrits par Edwin Hutchins.

Hutchins,E.2008,R.Soc.B.363:2011-2019).

En ce qui me concerne , le capitalisme a débuté avec les premières mises en silo de produits céréaliers comme je l'ai déjà exprimé, dans un optique de plus - value sur la quantité de produits frumentaires écoulée ! Début de l'esprit d'entreprise capitaliste au mésolithique au plus tôt et non pas à une époque de chasseurs - cueilleurs pratiquant des religions « magiques » que l'époque du Paléolithique nous a habitué à concevoir ! Je pense en particulier aux grottes -sanctuaires de Lascaux et de la grotte Chauvet ; où aux fresques rupestres d' Altamira, celle- ci nous ont permis de concevoir des collectivités d'individus pratiquant une économie de subsistance basée sur la chasse et où la gestion des surplus est plus le fait d'une système d'échanges mutualisés et capitalistiques que vraiment capitaliste !

Il y a bien une » force attractive » que l'on dénomme le **» Mana »** « en Polynésie et le »**Hau** » en particulier en Mélanésie : » force » faisant partie intégrante du **Cauri** , coquillage - objet sacré et d' d'échange dans le cadre du paradigme social du « Donner, Recevoir et Rendre » cher à **Marcel Mauss**.(**1924, Essai sur le Don**)

Dans un souci de Réciprocité dont la puissance d'action , d'agir et de transformer les rapports et les mentalités humains font que lorsque ce **Cauri** ou autre objet sacré a terminé son circuit d'échanges ; celui - ci retourne à son premier détenteur.

Dans ce cas de figure, il n' y a pas d'accumulation dans le sens de provoquer une pression de type étalon de référence sur la valeur d'échange des biens cynégétiques et où par le truchement d'un objet

magique en coquillage chargé de sens , le **Cauri**, on obtient une valeur d'usage pour augmenter l'importance symbolique de ceux -ci .

En conclusion de ce que je viens de souligner au lecteur, il y a bien mutualisation des tâches et des échanges d'usage, notamment par la valeur symbolique du « **Mana** » incorporé dans le **Cauri,** mis en circulation dans les différents groupes humains qui habitent les îles de Polynésie !

Force d'énergie psychique du **Mana** résidant dans le Cauri et auquel il appartient et circule de par les structures de parenté de ces sociétés polynésiennes, notamment !

Il n'y a pas non plus de maximisation des profits ! Cependant il y a bien mise en circulation par l'intermédiaire du Cauri d'une certaine puissance psychique attractive « qui en revient à son premier propriétaire « et donc de ce fait « non accumulée » ni » capitalisée » au sens matériel du terme !

Dans le but d'échanger, composante humaine relationnelle fondamentale incorporée dans le paradigme social du Don et dans le souci de finalement réciproquer, les natifs font circuler au moyen d'un objet représenté par son contenu psychique imaginaire, une plus -value symbolique égale à elle -même , non pas augmentée ni capitalisée au gré des échanges interpersonnels !

L'émergence du capitalisme, c'est vraiment à l'époque des débuts de l'agriculture, au plus tard au Mésolithique avec les tâtonnements et les repentirs des premiers habitants du Croissant fertile et de son panthéon de Dieux

Début du capitalisme à l'époque proto -historique du Mésolithique : époque de l'Emergence des cultures agraires et céréalières,,premières, civilisations du monde rural.

Je m'inscris partiellement en faux par rapport à l'analyse **de Maurice Godelier de 1984!**

Ce concept générique de la pensée réflexive est le principe de Réciprocité à l'œuvre dans les sociétés humaines, celui-ci induisant les paradigmes des systèmes d'Echanges de biens :

IJSER

L'économie de marché, ainsi que je le souligne avec force , déployée dans une société libérale, économie mise en route à partir de la loi de l'Offre et de la Demande des produits de consommation suivant un étalon monétaire reflétant la valeur des échanges maximisant les profits et émargeant les pertes.

L'Echange social généralisé ou restreint, du point de vue socio-anthropologique mis en route dans les systèmes de parenté entre autres, et plus précisément par des échanges d'épouses ainsi que d'objets dans des contextes ritualisés et mutualisés, sont le plus souvent reflétés dans les sociétés premières par le principe du Don et sa réponse le contre-Don, infrastructure sociale et valeur d'usage par laquelle se fait la circulation des biens matériels et symboliques !On peut citer encore également les différents types de **Potlach** dans ces mêmes sociétés avec leur corollaire la contre-prestation de dons de type agonistique et la dispersion de ceux- ci .

Je pense aussi à un type de cadeau effectué chez les **Inuit,** notamment sous forme d'offrande aux parents décédés, de nourriture plus précisément ! Entre le donateur de nourriture et le donataire décédé s'établissait une relation de dépendance : L'âme **tarnik** du donateur) se divisant en deux , était présente dans les biens donnés . La plus grande partie de l'âme « **tarnik** « du donateur restait à lui, l'autre partie allait dans le Don , y pénétrait et y retrouvait l'âme de l'être, du **« Sila** » : force cosmique et en même temps « Souffle de Vie » et « Principe de toutes choses « Entité suprême « chez les Inuit qui ressemble étrangement à la Fonction du « **Mana »** chez les **Maori ! (1997, pp. 60-64 Saladin d'Anglure, B. Frederiksen, S.)**Je fais un bref rappel , les neurosciences malgré leur aspect comportementaliste terriblement agaçant ont fait avancer notre connaissance des lois de fonctionnement de l'esprit humain notamment par l'imagerie du cerveau malgré le fait que la réciprocité appartient au genre : il n'y a pas d'image mentale dans le cerveau propre à l'invariant culturel que représente la Réciprocité !

Celle-ci principe générique, participe sur le plan social de la mise en route des différentes occurrences du paradigme du Don et de son corollaire l'Echange par des réactivations cérémonielles et rituelles des mythes lors du déroulement festif du calendrier solaire **Inuit.**

Plus particulièrement, ceux se déroulant pendant les cérémonies exécutées et jouées lors de l'Hiver arctique faisant appel aux dons et autres partages(échanges), de dévolutions de produits de chasses provenant d'animaux tués et offerts par les esprits peuplant le Cosmos durant le culte propitiatoire rendu par l'assemblée des habitants du village polaire à particulier les chamanes !

Il y a mutualisation des échanges entre le chamane et les Esprits et une mise en route de l'Esprit **Inuit** de par sa fonction symbolique.

Partages, échanges et octrois de libéralités cynégétiques par les esprits ; ceux-ci socialement préfigurés par le Principe de Réciprocité (ou prototype linguistique de la Réciprocité): lui-même bien présent dans toutes les cultures !

Quant à **Claude Lévi - Strauss**, le point de vue qu'il souligne dans sa communication relative à « La Science du concret «, article prenant place dans son œuvre capitale pour la compréhension de la pensée des Peuples premiers : »**La Pensée sauvage »,** dont **Maurice Godelier** rappelle l'importance cruciale pour la science anthropologique, (**2015, 307 Godelier, M.**),je cite littéralement la pensée de Claude Lévi- Strauss :**» C'est de la même façon que les éléments de la réflexion mythique se situent toujours à mi - chemin entre des percepts et des concepts** ». **(1962, 27-28 Lévi-Strauss, C.)**

« Le signe unit donc une image (celle du coyote , par exemple) comme le propose **Maurice Godelier, (idem)** et un concept (celui – ci jouant le rôle du décepteur), de fait que, par cette union , l'image du coyote joue le rôle du signifiant (métaphore , fonction de l'Imaginaire) et le concept celui du signifié.(métonymie, fonction du symbolique).

Ce sont des situations où les chamanes durant leurs transes extatiques sont dans des états mentaux où entre le rêve, dans leur imaginaire de leur pensée et dans une réalité de conscience modifiée volontairement, proche de ce que l'on appelle vulgairement parlé : « l'état d'éveil. »

Il y a chez eux une mutualisation dans l' approche des échanges avec leurs Esprits féminins protecteurs et conjoints imaginaires, de par

l'activité de leur subconscient : préparation à leurs fonction d'homme - médecine ou d'intercesseurs auprès des Esprits chasseurs.

Notamment chez les **Inui**t qui ont assisté et vu un des membres de leur communauté villageoise se transmuer en un être spirituel en situation d'aimance envers un autre être spirituel féminin mais celui - ci imaginaire, dont l'existence est invisible et donc invérifiable : ces esprits-féminins peuplant le monde imaginaire du Cosmos Inuit des Esprits bons ou mauvais.

Ces chamanes quant à eux continuant de participer à la vie du groupe des chasseurs tout en fonctionnant mentalement à certains moments privilégiés pour eux et le groupe, entre le rêve et la réalité. : ceux-ci conscients mais dans un état de conscience modifié !Par ailleurs, entre le concept et le percept se situe le signe linguistique « imaginaire : **« l' image de Coyote « ,** ainsi que le souligne Maurice Godelier dans son ouvrage mettant en exergue l'œuvre de Claude Lévi- Strauss ! **(« Claude Lévi- Strauss ». 2015, 307 Godelier, M.).**

« **Les signes sont des images qui deviennent des signes lorsqu'elles s'exercent à être le support d'une idée, d'un concept** « .(**1962, 28-29 Lévi-Strauss**, **C.).**

Donc d'une fonction symbolique en l'occurrence ici, le rôle de Décepteur (**1968, 45,170,171, Lévi- Strauss, C.)** que joue Coyote dans les mythes amérindiens ainsi que le souligne Claude Lévi-Strauss dans son opus : » **Les Mythologiques III, L'Origine des Manières de Tables » !**

Même chose pour le rôle de prêtre guérisseur que remplit le chamane **In**uit lors de séances de cure ou lors des Fêtes du calendrier solaire et hivernal Inuit !Pour ma part, en partant des considérations soulevées plus particulièrement par **Maurice Godelier en 2015**, relatives aux caractéristiques du signe ; je soumets à la sagacité et à la critique de mes pairs, la mise en perspective suivante : en me référant à la définition que donne Maurice Godelier des trois fonctions psychiques définies par le penseur et psychanalyste **Jacques Lacan**, relatives à l'image du Père « le Réel, le Symbolique et l'Imaginaire », notamment.. En effet, Maurice Godelier défend quant à lui la mise en perspective socio- psychologique suivante d'après les comportements

étudiés chez les **Baruyas** , peuple de Nouvelle - Guinée dont il a fait son terrain privilégié d'ethnographe !

"La pensée produit le réel social en combinant deux parties d'elle-même, deux pouvoirs distincts qui se complètent sans se confondre, la capacité de représenter, d'imaginer et celle de symboliser, de communiquer les choses réelles et imaginaires".in **"L'Enigme du Don » in p.38, Maurice Godelier, 1996**.

La parole ou le discours se trouvent être ainsi engagés dans des mises en formes émanant d'une vision issue d'une approche psychique de l'imaginaire et de la fonction symbolique, interdépendantes et concomitantes entre elles et en phase avec le réel de l'existence sociale vécue!
C'est pourquoi, à mon humble avis, au niveau sémantique on pourrait assimiler l'image du coyote faisant « signifiant » : Fonction de l'Imaginaire et la représentation conceptuelle de celui - ci en désignant sa fonction et son rôle de décepteur dans les mythes amérindiens dévolu à la Fonction Symbolique !
Celles - ci renvoyant à celle du « Réel » de l'entité générique de l'espèce canine qu'est le coyote !
Ce que Maurice Godelier dénomme l'« Imaginé » !
Par ailleurs, j'en reviens à l'Invariant socio-psychologique qu'est la relation de Réciprocité, qui détermine la mise en route des différentes occurrences du paradigme du Don et de son corollaire l'Echange par des réactivations cérémonielles et rituelles des mythes lors du déroulement festif du calendrier solaire **Inuit** .

Quant à la parenté mystique de l'attribution des prénoms dans le système social Inuit , il s'agit de la parenté mystique entre l'ancêtre Inuit décédé et son petit - enfant qui portera le même prénom que lui, cela définissant ceci !

Celle -ci ainsi que l'a très bien souligné l'anthropologue **Svend Fredericksen ,**constituée d'une part, d'une vision perspectiviste , basée sur l'analogie de pensée chez les individus dotés d'un prénom d'un des défunts ancestraux dans une ' « conception animiste » de ceux-ci, qui devient plus tard par être attribué à nouveau à d'autres nouveaux nés .

Esprits mus dans leurs démarches envers les humains par le relâchement de gibiers envers l'assistance villageoise **Inuit, pl**us spécifiquement entraînée à réciproquer par des danses et des pantomimes masquées à caractère propitiatoire en guise de réponse. !

Dés lors le naturalisme et son alter - ego l'animisme, se déploient dans une vision naturante de la vie sauvage dans laquelle se trouvent les **Inuit** et les autres êtres humains ..Il est notamment actif lors de rituels, incantatoires, mutualisés, exécutés lors des fêtes chamaniques : telles les cérémonies se terminant par un **Potlach,** ainsi que je l' ai déjà démontré leur aspect spectaculaire ; cérémonies de dispersions et de destructions par des dons de type agonistique, notamment de nattes en étoffe brodées, de biens précieux tels des amulettes blasonnées en cuivre ainsi que de biens de consommation comme des machines à coudre, rituels festifs bien présents jusque il y a une cinquantaine d'années chez les différents peuples indiens peuplant la côte de la Colombie britannique et dans certaines fêtes **Inuit** bien spécifiques comme celle de « I'Invité » . Il y a bien présence d'un discours religieux donc, historicité des mythes mais également atemporalité de ceux- ci dans leur dimension rhétorique et symbolique !

Avant de conclure mon Papier, j'aimerais suggérer une idée qui me tient à cœur et que l'on pourrait réduire à un Chiasme avec d'un côté, le Pôle de la pensée analogique , se référant au naturalisme et à sa fonction psychique de l' Imaginaire des rêves.

D'autre part, à l'autre extrémité de ce même Chiasme, la place prise par la pensée logique , celle - ci se confrontant à l'Animisme et au Totémisme, éléments médiateurs avec en commun un élément vertical , le langage qui vient compléter l'ensemble structural!

Mais, ils leur suffit d'une permutation de l' Esprit humain afin que ceux-ci puissent établir un renversement de sens à l'œuvre dans la figure rhétorique du chiasme pour être en connexion avec leur pensée logique !

Les deux formes de l'aperception de l'esprit ne sont pas conflictuelles ni antagoniques mais complémentaires en elles- mêmes pour désigner et penser les individus en marche que nous sommes tous !

IJSER

Quant à l'aspect métaphorique de l'Esprit humain il serait plus le fait du fonctionnement des sociétés à l'organisation sociale relativement complexe tandis que la mise en route mentale de manière métonymique serait plus l'effet dû au syllogisme usité dans la pensée humaine première et une forme conceptuelle mieux adaptée aux conditions et aux contraintes de vie proches du monde naturel !Conditions de vie où le religieux a une importance accrue !

Les peuples chasseurs - cueilleurs (**cf. : 2003 Enfants d'Esprits et Conjoints invisibles**) emploient leur capacité totalisante et englobante, non - discursive au niveau symbolique pour exprimer de par la mise en route de leur esprit, leurs moyens de pensée respectifs !En paraphrasant l'anthropologue britannique James Frazer, on passerait de la pensée analogique faite d'un processus mental « sympathique « versus « métaphore « vers les « étant « naturels autour de nous que sont la mise en forme de la pensée : celle - ci dans sa conception « homéopathique « ou métonymique !

Pour moi, ce sont des invariants du cheminement de l'Esprit humain que nous utilisons tous au quotidien « peu ou prou » dans nos activités de la vie quotidienne .

C''est bien pour cela que, en ce qui me concerne j'établis et j'affirme que les chamanes lors de leurs danses et « transes » sont dans un état de conscience modifié et non dans un état de non conscience propre au rêve !

Par ailleurs, il ne saurait pas y avoir au Paléolithique comme à la Période contemporaine chez les chasseurs -cueilleurs, d'accumulation de biens ou de « marchandises « au sens actuel du terme dans la mesure où la quantité de biens cynégétiques accumulés reste identique à celle mise en circulation dans le processus de l'Echange généralisé et de fait n'augmente pas.

Il n'y donc pas accumulation dans le but d'échanger et de faire circuler un produit à consommer de façon différée.

IJSER

International Journal of Scientific & Engineering Research Volume 9, Issue 1, January-2018
ISSN 2229-5518

Métaphores de délivrance et de relâchement par les Esprits envers les humains que nous sommes, de dons impossibles à réciproquer, en cela reflétant une mentalité de la part des Dieux ou Esprits de type capitalistique !

Charles - Henri Batjoens

Faculty, Alumnus – FSP/Philo, ULB – 31/1/2018

IJSER

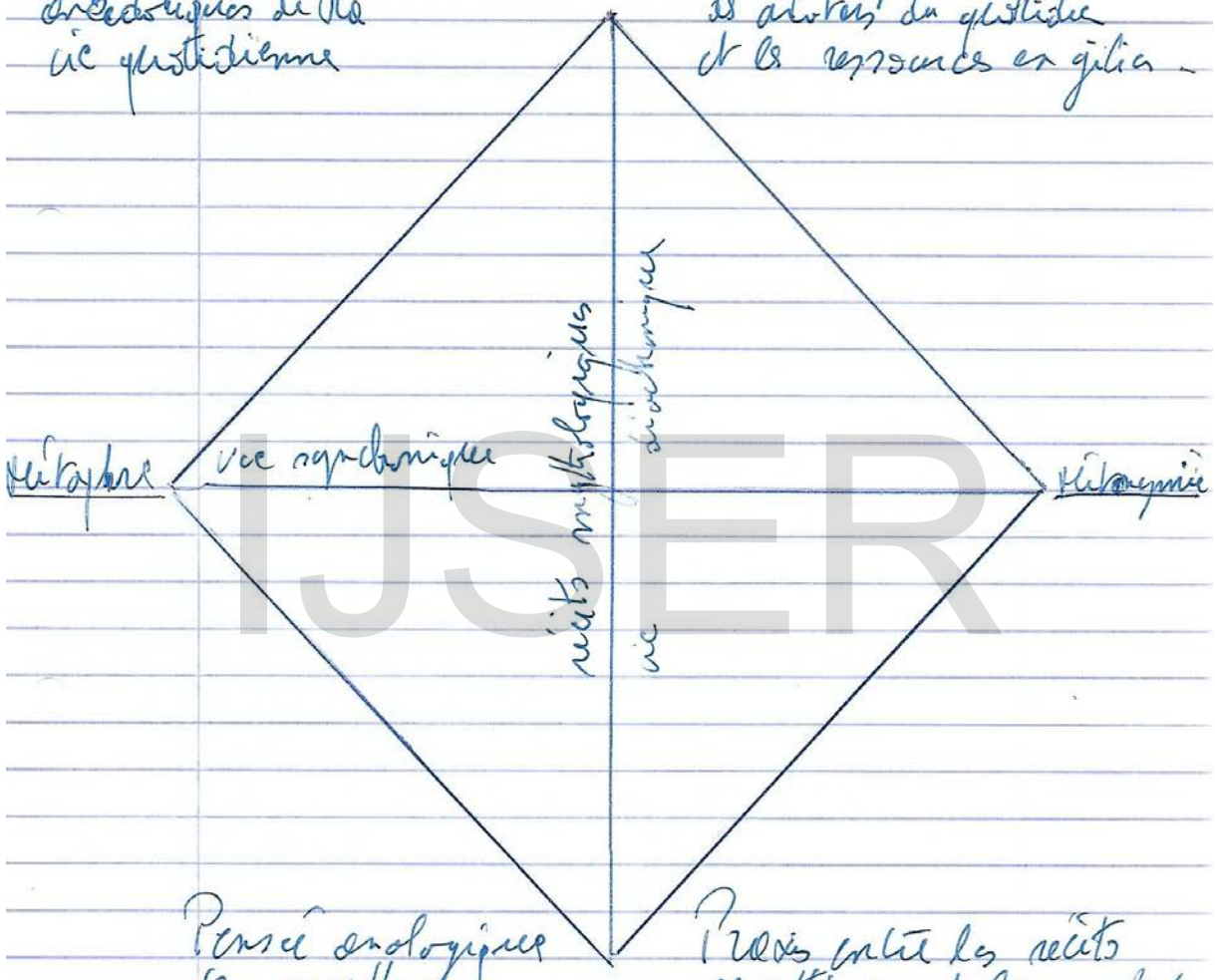
International Journal of Scientific & Engineering Research Volume 9, Issue 1, January-2018
ISSN 2229-5518

Praxis dans la mentalité du chasseur-cueilleur d'après un système de pensée logico-classificatoire

Chiasme

Praxis entre la synchronie des faits anecdotiques de la vie quotidienne

Pensée logique et la temporalité synchronique des actions du quotidien et les ressources en gibier.



Pensée analogique des mythes

Praxis entre les récits mythiques et leurs modes de perception diachronique

IJSER

Bibliographie

Bonte,Pierre : L'Echange est- il Universel. In « L'Homme » 2000, n° 154-155

Cauvin, Jacques : Naissance des divinités, naissance de l'agriculture. CNRS Editions 1997

Chorin ,Delphine, Holl, Augustin, F.C. : Le Processus de néolithisation : socialiser la Culture et naturaliser la Nature .
European Journal of Sociology ,Vol 54, Issue 2, 8/2013

Costa, Luiz ,Fausto, Carlos : The Return of Animists . Religion and Society. Advances in Research 1 (2010) :89-109

Descola, Philippe : Par-delà Nature et Culture.
2005, Editions Gallimard
Bibliothèques des Sciences humaines

D'Onofrio, Salvatore : L'Atome de Parenté spirituelle
In L'Homme, 1991, tome 31 n°118. pp.79-110

Engels, Friedrich : L'origine de la Famille, de la Propriété privée et de l'Etat. 1884 - *L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État*, Paris, Carré, 1893, 291 p.

IJSER

Frazer, James, G. : le Rameau d'Or. Robert Laffont, Paris 1981

Godelier, Maurice : L'Idéel et le Réel - 1984,
Pensée, Economies, société, Flammarion
L'énigme du Don 1996 Fayard
Lévi- Strauss, 2015 – Editions du Seuil
L'Imaginé, l'imaginaire & le symbolique.
CNRS Editions 2015

Hutchins, Edwin: The role of cultural practices in the emergence of modernhuman intelligence. Phil. Trans. R. Soc. B. (2008) 363 : 2011-2019

Lakoff, George, Johnson, Mark : The Metaphorical Structure of the Human Conceptual system.
Cognitive Science - 4, 1980 ,pp.195-208

Lévi – Strauss, Claude : La Pensée Sauvage 1962 Plon
Mythologiques III ; L'Origine des
Manières de tables. 1968 Plon

Mauss, Marcel : Essai sur le Don- Forme et Raison sur
l'Echange dans les Sociétés archaïques.
Extrait de L'Année Sociologique, seconde
série ,1923-1924, t.1

IJSER

.

Ouellette, Nathalie : Les tuurngait dans le Nunavik occidental contemporain. Etudes/ Inuit/ Studies, Vol. 26, No °2,

Populations et migrations/Populations and Migrations (2002) pp.107-131

Parry, Jonathan : The Gift, the Indian Gift and the « Indian Gift « Man, New Series, vol.21, Issue 3 (sep.,1986), 453-473

Rio,Knut : Denying the Gift :Aspects of Ceremonial Exchange and Sacrifice on Amazonian Island ,Vanuatu. Anthropological Theory. 2007 ;449

Saladin d'Anglure, Bernard :

Mariage mystique et pouvoir chamanique chez les Shipibo d'Amazonie péruvienne et les Inuit du Nunavut canadien. Anthropologie et Société. vol. 22, no 2 1998 pp.49-74

Saladin d'Anglure, Bernard, Morin, Françoise :

Enfants d'Esprits et conjoints invisibles.

Parcours anthropologiques ,2003, n°3, pp.39-45 - Lyon France

Saladin d'Anglure ,Bernard, Hansen, Klaus, Georg :

Svend Frederiksen et le chamanisme inuit ou la circulation des noms (atiit), des âmes,(tarniit) des dons , (tunjjutit) et des esprits (tuungait).

In Etudes Inuit, vol. 21, n° 1/2 Chamanisme, Christianisation, Possession. (1997) pp. 37 - 73

IJSER

Sanchez,, Andrew, Carrier, James, G, Gregory, Christopher, ……:, The Indian Gift' : A Critical Debate.

History and Anthropology, 2017, 28 :5, 553-583

Servet, Jean - Michel : Le Principe de Réciprocité chez Karl Polanyi ; contribution à une définition de l'économie solidaire.

Cairn ARTICLE= RTM 190 0255 Armand Colin

Strathern, Marilyn : A Melanesian Comment.

Annual Review of Anthropology. Vol. 13

1984 pp. 41-73

Testart, Alain : Avant l'Histoire.. L'évolution des sociétés, de Lascaux à Carnac. - Bibliothèques de Sciences humaines. Gallimard 2012

IJSER

IJSER

IJSER